Associations des pommiers et de plantes aromatiques comme stratégie pour une bio-régulation des ravageurs dans les vergers

Tarek DARDOURI, Laurent GOMEZ, Hélène GAUTIER, Karine MOREL & Sylvaine SIMON

E-mail : tarek.dardouri@inrae.fr

Objectifs & questions de recherche

Etudier l'impact de la présence de plantes aromatiques prometteuses sur l'installation et le développement des ravageurs en verger de pommier, en particulier le puceron cendré du pommier (*Dysaphis plantaginea*, Hemiptera : Aphididae), un ravageur problématique, particulièrement difficile à contrôler en arboriculture.

****

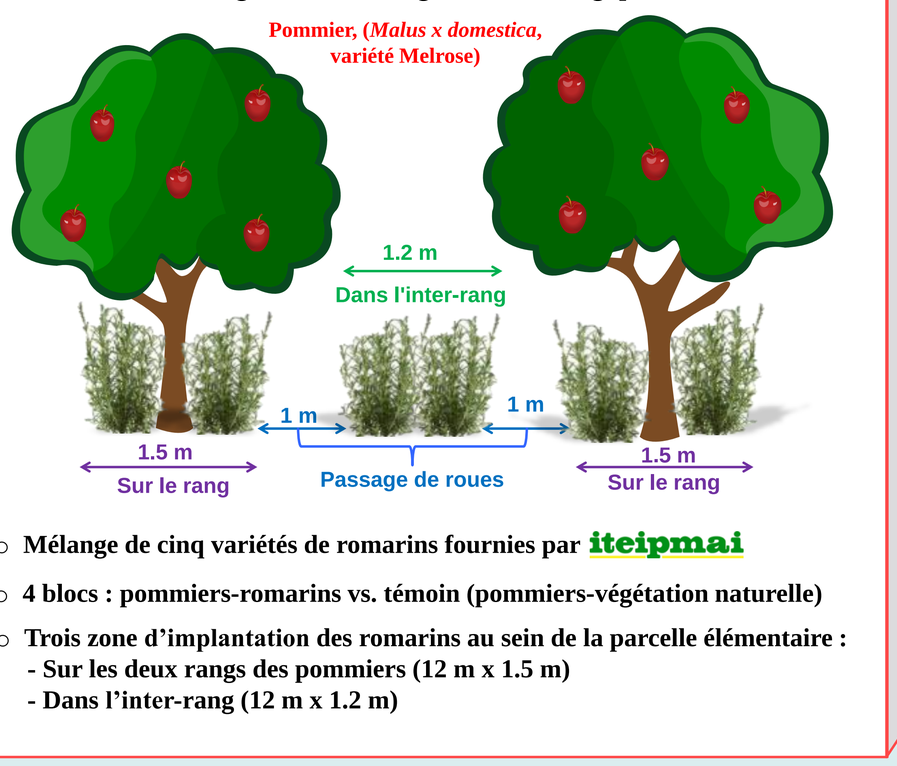
- ***Est-ce que les plantes de service peuvent perturber l'installation et/ou le vol de retour du puceron cendré en verger de pommier par une action répulsive ?***
- ***L'introduction des plantes aromatiques dans le verger modifie-t-elle les abondances d'ennemis naturels, en lien avec le contrôle biologique ?***
- ***Comment introduire des romarins en verger de pommiers ?***

Deux essais réalisés avec deux plantes aromatiques

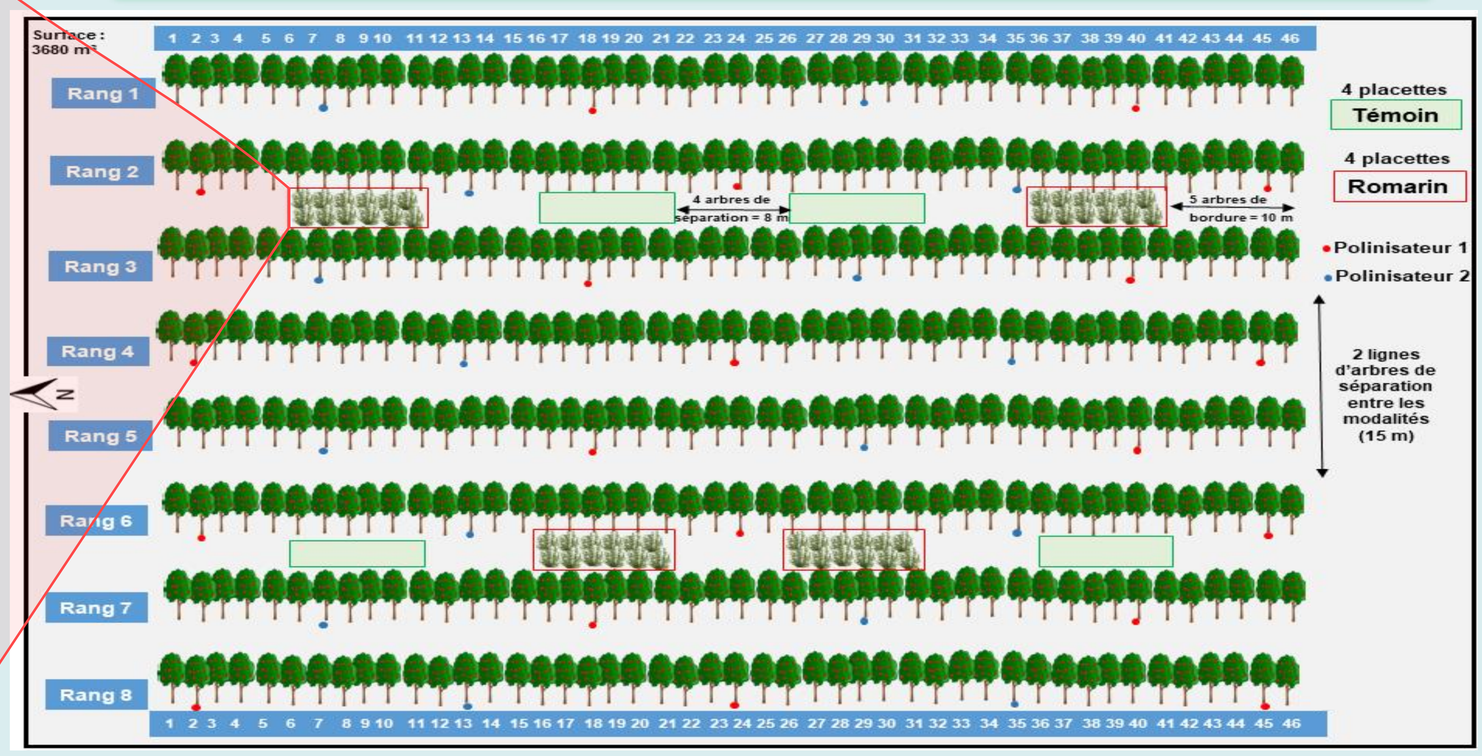
Plantes de romarins (*Rosmarinus officinalis*) associées aux pommiers

Plantes de d'œillets d'Inde (*Tagetes patula*) associés aux pommiers

Dispositif expérimental associant pommiers et romarins



- **Mélange de cinq variétés de romarins fournies par iteipmai**
- **4 blocs : pommiers-romarins vs. témoin (pommiers-végétation naturelle)**
- **Trois zone d'implantation des romarins au sein de la parcelle élémentaire :**
  - Sur les deux rangs des pommiers (12 m x 1.5 m)
  - Dans l'inter-rang (12 m x 1.2 m)



Méthode d'échantillonnage et suivis entomologiques

Observation visuelle

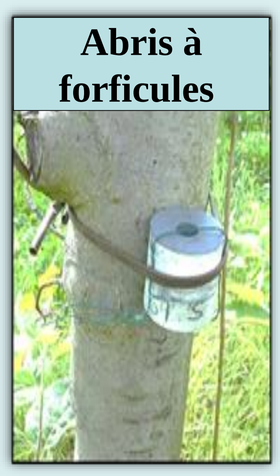
Aspiration

Bandes pièges

Cartes des prédations

Pots Barber

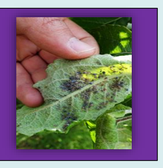
Abris à forficules



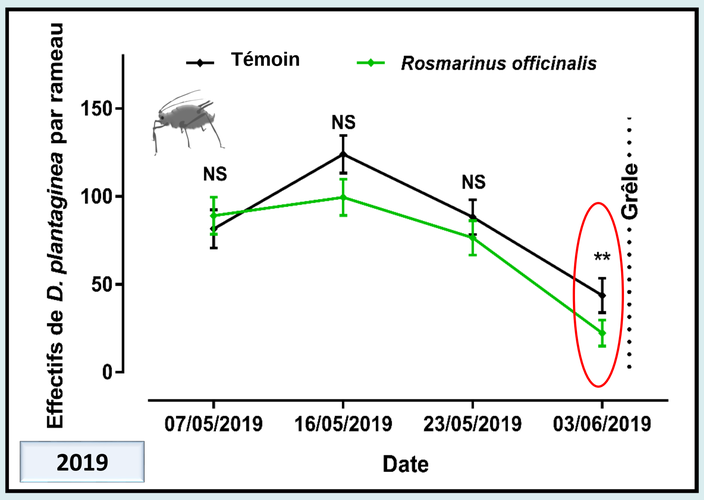
R3

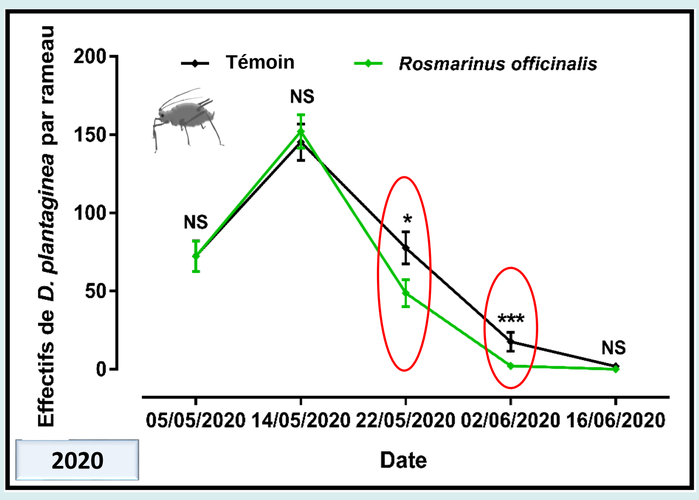
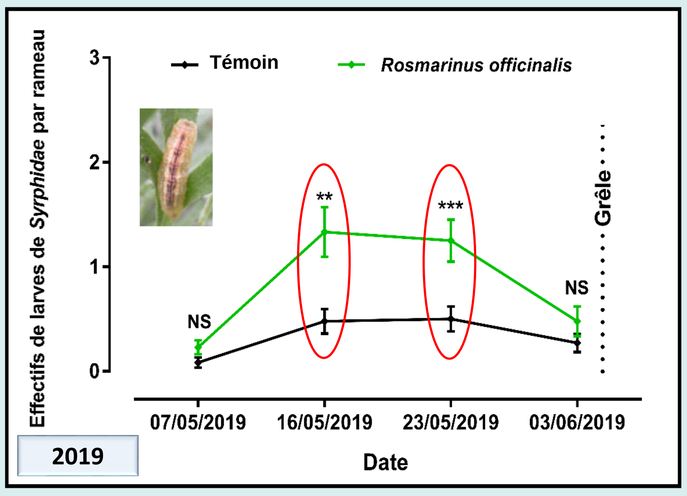
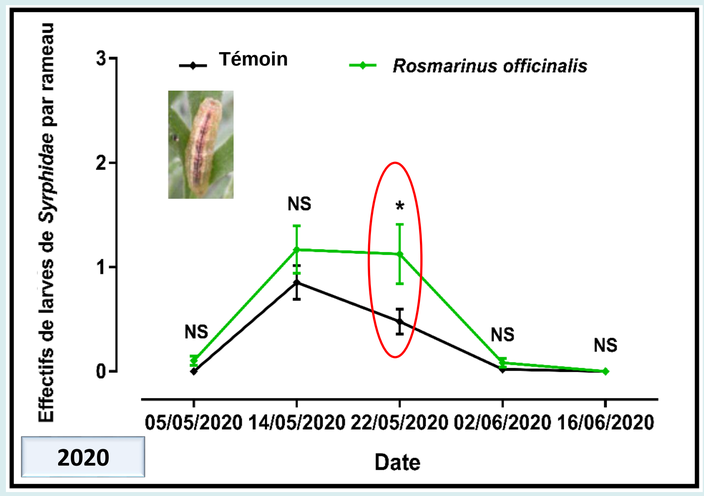
- ***Intérêt de l'assemblage de romarins testé pour contrôler le puceron cendré.***
- ***Plusieurs mécanismes possibles, dont fourniture de ressources et habitat pour les auxiliaires.***

Premiers résultats



R1 ***Moins de puceron cendré en présence de romarins à certaines dates.***





R2 ***Abondance de prédateurs plus forte en présence de romarins par rapport au témoin (ex. syrphes ; forficules et araignées, données non montrées) et plus forte prédation avec romarins (cartes de prédation, non présenté).***